

La sélection en Master : un véritable Rubik's Cube pour la commission de recrutement

25 et 53 : ce seront respectivement les effectifs, débattus par les équipes pédagogiques et communiqués aux étudiants potentiels souhaitant être recrutés en première année, au sein des Masters Statistique et Actuariat et Gestion des Risques de l'IRIAF à la rentrée prochaine. Élément clé du recrutement pour la **rentrée** prochaine, la sélection en Master 1 amène à devoir mettre en place des critères très précis de **sélection** et d'examen des dossiers. Parmi l'ensemble des dossiers reçus, il est nécessaire d'identifier les étudiants potentiels considérés comme les plus à même d'atteindre les objectifs visés par les formations. **Projet professionnel** adapté, **prérequis** nécessaires, **motivations** sont autant de maîtres mots que les candidats doivent



prouver dans leur dossier de candidature comme correspondant aux Masters visés. Une liste (principale et éventuellement complémentaire) est alors mise en place afin d'informer au plus tôt les étudiants sélectionnés pour leur permettre de confirmer leur choix et connaître plus précisément la constitution de nos futures promotions.

Parole à Patrick PONZONI



PATRICK PONZONI EST COMMANDANT HONORAIRE DE LA POLICE NATIONALE ET CONSULTANT EN GESTION DES CRISES, SITUATIONS DE VIOLENCE ET TERRORISME CHEZ CRISE-UP. IL EST RÉCEMMENT INTERVENU LORS DES PREMIÈRES RENCONTRES DE LA SÛRETÉ DE L'IRIAF.

Pourquoi avoir accepté l'invitation des étudiants de l'IRIAF ?

Les étudiants de l'IRIAF sont les futurs experts en management du risque. Il est donc fondamental de les sensibiliser aux nouveaux enjeux dans le domaine de la sûreté, mais aussi d'échanger

avec eux sur leurs différentes expériences et d'exposer l'évolution des métiers de la sécurité face aux nouvelles menaces.

Dans le domaine de la sûreté, qu'appelle-t-on une situation dégradée d'interventions ?

Dans un contexte de violence ou de risque intense, les organisations sont soumises à l'obligation de s'adapter pour accomplir leur mission. Face à ces nouveaux risques, il convient de mettre en œuvre une stratégie globale permettant d'optimiser les conditions de sécurité face à un contexte dégradé. Cette stratégie s'appuie sur trois étapes : une analyse spécifique des risques, la mise en œuvre de conditions

adaptées d'interventions, et l'exploitation de moyens et de procédures associés.

Pourquoi cette approche, en terme de situation dégradée d'intervention, est-elle incontournable aujourd'hui ?

Les phénomènes de violence ont aujourd'hui changé d'intensité : augmentation continue des agressions des personnels, violences volontaires et orientées, menaces constantes... Nous devons ainsi affronter des situations très différentes qui nécessitent une constante adaptation. Or, les outils et les procédures actuels ne permettent plus de répondre à ces défis.